

« Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Luc 7,36-50, 11^{ème} dimanche ordinaire, le 17 juin 2007

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds qu'elle mouillait de ses larmes. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire – Parle Maître »

Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvaient rembourser, il remit à tous les deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. – Tu as raison », lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, n'a cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Puis il s'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »



L'histoire commence bien. Un pharisien a invité Jésus à un de ces repas festifs où l'on mange couché. Puis survient cette femme dont le comportement est pour le moins choquant. Prostituée peut-être, elle est de toute façon impure. Pour Simon, son hôte, un véritable prophète devrait être capable de deviner l'identité de ceux qui l'approchent, puis de maintenir la séparation entre le pur et l'impur. Jésus pose des gestes, accueil des pécheurs et des exclus qui sont incompatibles avec l'idée qu'il se fait d'un envoyé de Dieu.

Avec sa parabole, Jésus montre pourtant qu'il l'a deviné, lui, le pharisien. Un élément sort de l'ordinaire dans ce récit : il est pour le moins inhabituel qu'on remette une dette de cinq cents pièces d'argent, l'équivalent de dix-huit mois de salaire d'un ouvrier. Cette histoire renvoie évidemment à une réalité plus profonde : le rapport de Dieu et de l'homme. Comme l'indique sa réticence (*il me semble*), Simon voit bien où Jésus va l'entraîner. Jésus oppose son comportement, correct sans plus, avec les trois gestes de la femme, pleins d'attention pour ses pieds, mentionnés à chaque fois. Cela pour souligner l'humilité de cette femme, conséquence de l'amour divin qu'elle a reçu. Ses nombreux péchés lui sont pardonnés par Dieu, comme le montre à l'évidence sa conduite.

L'amour que cette femme a manifesté, montre qu'elle a une totale confiance en Dieu et en son envoyé ; l'image qu'elle se fait de Dieu est juste, alors que le pharisien en a une représentation faussée.

- 1) Aucune demande de pardon n'est facile ; aucune démarche de réconciliation n'est simple. La démarche de cette femme manifeste une confiance totale en Jésus et dans la miséricorde de Dieu. Quand nous mesurons nos difficultés à demander pardon à Dieu comme aux hommes, quand est-il de notre foi ?
- 2) L'attitude du pharisien montre combien il est difficile de bien juger ; combien on peut se tromper sur les véritables intentions des gens. Faisons remonter à notre mémoire une situation où nous nous sommes « plantés » comme l'on dit, pour mieux nous faire entrer dans le regard que Jésus porte sur ceux qu'il rencontre.
- 3) Notre prière pourra se tourner vers l'Esprit Saint. Qu'il renouvelle en chacun de nous ses dons de sagesse, d'intelligence, de force...

Jean-Hugues Soret